

JANSSENS (*Philippe*), Prêtre du diocèse de Gand (Saint-Nicolas, 11.7.1868 — Wichelen, 14.10.1919). Fils de Théodore et Beeckman, Marie-Angéline.

Il reçut l'ordination sacerdotale à Gand le 13 décembre 1891, devint vicaire à Meulestede (faubourg de Gand) le 17 septembre 1892 et à Oordegem en 1893.

Il s'offrit pour le service religieux auprès du personnel de la construction du chemin de fer de Matadi à Léopoldville en 1895 et arriva au Congo le 6 août de cette année. Ce ministère à cette époque était extrêmement fatigant parce que, à mesure que progressaient les travaux, les aumôniers se déplaçaient avec les travailleurs. Les voyages se faisaient dans des conditions fort pénibles, souvent à pied, parfois installé sur un wagon transportant des matériaux ou sur la locomotive dont le foyer ajoutait la chaleur torride à celle du soleil congolais. Quand ils devaient s'établir pendant quelque temps dans un nouveau centre, les aumôniers disposaient d'une petite maison démontable qui servait à la fois de logis et d'église ; mais souvent ils avaient à se contenter d'une simple tente. Le nombre de malades était considérable en raison d'épidémies de dysenterie, variole, etc. A certains moments la panique s'empara des ouvriers qui voulaient à tout prix être rapatriés, et il y eut même des rébellions ouvertes que la troupe dut réprimer. Les aumôniers avaient alors la tâche difficile de relever le moral des Noirs désemparés et de se prodiguer sans répit auprès des malades et des mourants. L'abbé Janssens s'épuisa à ce ministère et y laissa complètement sa santé. En dehors de son service le long de la ligne, il se dévoua aussi au centre de l'œuvre à Matadi. Il y acquit un mérite spécial en dressant les plans du bâtiment où l'on établit une bibliothèque publique qui compta bientôt 3.500 livres et où arrivaient régulièrement une quarantaine de journaux et revues. Il rendit ainsi un service appréciable aux employés en résidence à Matadi, aux passagers et au personnel le long de la ligne. Beaucoup d'ouvriers noirs qui avaient reçu quelque instruction chez les Pères du Saint-Esprit au Sénégal bénéficiaient aussi de cette bibliothèque.

Quand, en 1898, la construction de la ligne du chemin de fer fut terminée, l'évêque de Gand qui n'avait engagé ses prêtres que pour la durée des travaux les rappela et l'œuvre des aumôniers passa aux Rédemptoristes et devint le noyau du futur vicariat apostolique de Matadi. L'abbé Philippe Janssens rentra en Belgique le 20 janvier 1899, et fut nommé directeur général des Sœurs de St-Vincent de Paul à Wichelen. Il y mourut le 14 octobre 1919.

19 mai 1953.
Maur. de Meulemeester.

Rapport sur la Mission au Congo des Prêtres du diocèse de Gand, Gand, 1912. — Ph. Janssens et A. Cateaux, *Les Belges au Congo*, Anvers, 1912, t. III, pp. 1140-1141. — *Œuvre des Missions Catholiques au Congo*, 2^e année, n. 1, pp. 10-11. — La « Mission de Matadi » in *Revue Coloniale Belge*, 1948, p. 539. — *Mort d'un ancien missionnaire* in *Tribune Congolaise*, 23 octobre 1919.